

la voix de sa mère qui lui parle en faisant de la main un geste pour inciter son attention. Le visage du bambin se fait sérieux ; il exprime à la fois le charme et la surprise. Marie, qui semble aussi une enfant, tant il y a de candeur et de fraîcheur épandues dans ses traits, incline sa tête adorable sur celle de son fils ; avec l'effleurement de sa douce haleine, elle lui murmure de tendres mots, pendant que Joseph approche par derrière, souriant et ému ; d'une main il relève le rideau qui cache en partie la baie ou plutôt l'entrée du sanctuaire improvisé, et, appuyant l'autre contre la poitrine, il se penche légèrement sur le groupe, qu'il contemple avec amour et en silence. Le lis blanc symbolique est à côté de lui. Debout sur les degrés supérieurs placés en avant de l'estrade où siège le groupe divin, deux anges adultes accompagnent aussi de leurs instruments les voix enfantines des petits anges placés plus bas, aux pieds de la Vierge mère ; les longs plis de leurs robes flottantes font encore paraître plus allongés ces corps souples et ondoiyants. Le visage tourné du côté du spectateur—car il est à remarquer qu'aucun de ces musiciens célestes ne regarde l'Enfant pour lequel ils sont descendus donner leur concert, ce qui est une faute—le premier ange pince sa guitare tout en prêtant une oreille attentive à la voix des chanteurs ; la pose en est un peu singulière et forcée, mais s'agissant d'un être aérien, l'on comprend qu'il puisse se tenir en équilibre de cette façon insolite ; cette figure ainsi élancée, dans son mouvement biaisant est d'un grand style ; sa taille exagérée a pour effet de rehausser la physionomie générale du tableau, un peu mièvre et écrasée ; la légère banderole que le zéphyr fait voltiger forme un heureux accessoire ; mais plus bas, la draperie qui dépasse est lourde et l'on ne voit pas très bien comment elle se rattache à la tunique ou à la robe du deuxième ange ; du reste, cette traîne est absolument inutile et ne fait que gâter ce coin du tableau. Moins élancée que la première est la seconde figure d'ange ; celui-ci vient de laisser sa trompette au repos, pour voir ou écouter quelque chose qui se passe dans le lointain, ce qui nous permet d'admirer cette belle tête aux traits purs et à l'expression extatique ; dans sa beauté tout idéale, le personnage tient cependant plus de la femme que de l'être immatériel ; à sa vue la pensée se reporte aux blondes Vénitienes qui ont posé pour les saintes des tableaux de Bellini, tandis que son compagnon rappelle les créations des quattrocentistes florentins. L'ins-